Sylvain Her



La Tour de Garde

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

XXXVII Année — No 13
Journal bimensuel — 1er Juillet 1939

— BERNE —

SOMMAIRE

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:15.

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U.S.A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande » (Esaïe 54 : 13, D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JEHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux hommes Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils sont révélés par la Bible. Il contient des études spécialement destinées à encourager et affermir la foi des témoins de Jéhovah et de tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. « La Tour de Garde » contient en outre des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'enseignement du public par d'autres moyens.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	20 fr.—	
Belgique:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	20 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). Payable au bureau de la Société du pays même ou, s'il n'y a pas de bureau dans le pays respectif, directement à la Société à Berne, par mandat-poste international.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG
Adressez-vous toujours à la Société
Ce périodique, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zürcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
7514 Printed in Switzerland

« Fascisme ou Liberté »

A l'heure où le monde est menacé de la « monstruosité » totalitaire et aveuglé à l'égard du gouvernement théocratique légitime, cette toute récente brochure sera certainement pour les « hommes de bonne volonté » un éclaircissement venant fort à propos. L'illustration de *Fascisme et Liberté* à elle seule en dit long. Les 64 pages de cet opuscule reproduisent tout d'abord le dernier discours fait par le Juge Rutherford devant le public de la ville de New-York et qui fut radiodiffusé par des postes nationaux, puis une dissertation magistrale sur le thème « Théocratie ».

Collaborateurs pour le bureau de Paris

Des frères libres et sans charge de famille, au courant des travaux de bureau, ayant des notions de comptabilité et de sténographie, ainsi que d'autres qui voudraient aider dans notre fabrication de disques, sont priés de s'adresser au bureau de Paris.

L'imprimerie et les bureaux fermés du 24 juin au 9 juillet

L'imprimerie et le bureau de l'Europe centrale à Berne, ainsi que tous les bureaux administrés par celui-ci seront fermés du 24 juin au 9 juillet. Au cours de ces deux semaines les collaborateurs des divers bureaux auront l'occasion de participer au service missionnaire avec tous les autres proclamateurs du Royaume.

Pendant ce temps il ne se fera aucune expédition de publications et on ne s'occupera du courrier qu'après la réouverture des bureaux. Nous prions donc les intéressés de faire parvenir aux bureaux respectifs, *jusqu'au lundi 19 juin, au plus tard*, toutes commandes devant être exécutées avant ce laps de temps. Ceci pour que personne ne subisse d'empêchement dans son travail de témoignage.

Programme des causeries par Radio

WALLONIA-BONNE ESPERANCE (Belgique)
Longueur d'onde environ 202 m
Vendredi .... 14 h 30 à 14 h 45

Etudes de « La Tour de Garde »

« Le Drame de la Justification » (Edit. du 1er juillet)
(7me partie)
Semaine du 6 août .... § 1 à 28
Semaine du 13 août .... § 29 à 59

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

XXXVII Année 1er Juillet 1939 No 13

Le Drame de la Justification

(7me partie)

« Eternel, Dieu des armées! qui est comme toi puissant, ô Eternel? Ta fidélité t'environne » [*les preuves de ta fidélité; version anglaise de Rotherham*] *(Psaume 89: 9).*

JÉHOVAH est toujours fidèle dans l'accomplissement de son alliance et dans l'exécution de ses témoignages. Quand il admet une créature dans une alliance avec lui, cette créature n'a jamais de motif de douter qu'il remplira sa part de l'alliance. Celui qui le cherche d'un cœur pur et non partagé jouit de sa bénédiction. Il doit être persuadé que tout ce que Jéhovah a promis il le réalisera certainement. Célébrant le nom de Jéhovah, le psalmiste dit: « Tu es juste, ô Eternel, et droit dans tes jugements. Tu as prescrit tes témoignages avec justice, et avec une grande fidélité » (Psaume 119: 137, 138; version d'*Ostervald*). Les créatures que le Tout-Puissant a inclues dans son alliance doivent, pour lui être agréables, manifester leur foi et leur fidélité envers lui. Cela veut dire qu'elles ont à subir une épreuve dans laquelle il faut qu'elles se révèlent intègres à son égard. Quiconque est fidèle participe à la justification du nom de Jéhovah. Lorsqu'au sein de l'épreuve décisive la créature semble écrasée par son fardeau, elle doit reprendre courage avec la certitude que si sa foi reste inébranlable et qu'elle demeure fidèle, Dieu l'en fera sortir victorieusement. « L'Eternel garde [préserve, protège; autres versions] les fidèles » (Psaume 31: 24). Au fur et à mesure que le peuple du Seigneur s'approche du terme de sa course terrestre, et surtout juste avant Armaguédon, les épreuves qu'il a à subir deviennent plus sérieuses; cependant ce n'est pas une raison qui doit le faire désespérer. « Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés [éprouvés] au delà de vos forces » (I Corinthiens 10: 13). Le « reste » est un peuple formé d'humains appelés et tirés du monde pour réaliser certains traits des desseins divins: « Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera [qui vous préservera] » (I Thessaloniciens 5: 24). La Parole divine donne toujours à nouveau au peuple de l'alliance la certitude de la fidélité de Jéhovah; et c'est précisément pour soutenir et consoler ceux qui l'aiment que Jéhovah y a fait consigner ses promesses. En constituant les drames prophétiques, il a accompli des choses qui mettent en évidence cette fidélité, ainsi que la nécessité où se trouve son peuple d'être de même fidèle. Nous vivons en des temps périlleux, car ce sont ceux où Satan fait l'impossible pour anéantir les hommes qui ont conclu une alliance dans le but d'accomplir la volonté de Dieu. Voilà pourquoi il est indispensable que le peuple du Seigneur affermisse sa foi et prouve son entier dévouement à Jéhovah.

2 La transgression d'Acan jeta Josué dans une grande affliction, ce qui est démontré par le fait que Josué se prosterna devant l'Eternel et l'invoqua « jusqu'au soir » (Josué 7: 6). Le camp d'Israël était dans la détresse et la foi de tous fut mise à l'épreuve. Pourtant, celle de Josué ne fut point ébranlée. Lorsque Dieu lui ordonna de se lever, il obéit et s'apprêta aussitôt à suivre le commandement reçu, à purifier le camp. Jéhovah savait d'avance qu'un temps viendrait où l'Israël selon l'esprit serait souillé par le forfait de quelques membres de la communauté ou du camp, et dans sa fidélité il créa une image illustrant cet état de choses. A l'heure actuelle — en temps voulu — il en révèle la signification à son peuple afin de le secourir et le rendre fort. Qu'aucun de ceux qui l'aiment sincèrement et le servent ne se laisse abattre par l'épreuve, quelle qu'elle puisse être! Si nous sommes fidèles dans l'exécution de notre mission, nous pouvons être certains que dans sa fidélité Jéhovah nous protégera et nous délivrera.

3 Aussitôt que le camp d'Israël eut été purifié, Dieu engagea son peuple dans un nouvel acte du drame qui devait figurer et prédire la justification de son nom. « L'Eternel dit à Josué: Ne crains point, et ne t'effraie point! Prends avec toi tous les gens de guerre, lève-toi, monte contre Aï. Vois, je livre entre tes mains le roi d'Aï et son peuple, sa ville et son pays » (Josué 8: 1). Dieu annonçait d'avance par ces paroles que les actes perfides de la classe du « serviteur méchant », préfigurée par Acan, n'auraient aucun succès, parce qu'il ne permettrait pas qu'ils entravassent le cours ou la progression de son œuvre de témoignage qui doit être effectuée avant le combat d'Armaguédon. Ces actes injustes du « serviteur méchant » eurent bien une influence préjudiciable momentanée sur le peuple du Seigneur, mais il n'y eut pas là de quoi s'épouvanter ou se décourager. Jéhovah donna à Josué l'ordre de marcher contre Aï, par quoi il était prouvé que le camp d'Israël

avait été purifié et que le peuple était prêt pour la guerre. Immédiatement fut lancé l'appel, non pas de quelques milliers d'hommes seulement, mais de « tous les gens de guerre ». Tous durent s'équiper et s'en aller au combat. Un ordre semblable fut adressé au « reste », à tout le « camp ». Son texte-devise pour l'année 1937 fut en effet celui-ci: « Levez-vous, et montons contre Edom pour lui faire la guerre »! (Abdias 1). L'acte du drame décrit dans le chapitre huit de Josué est donc une autre image de ce que le Tout-Puissant opérera à Armaguédon et de ce qu'il provoque juste avant sa bataille du grand jour. Cette illustration d'Armaguédon est distincte ou séparée de celle de Jéricho. Josué y tint un rôle représentant Christ Jésus à la tête des troupes de l'Eternel des armées. Les divisions des forces d'Israël qui se mirent en embuscade près d'Aï préfiguraient les légions célestes du Seigneur qui procéderont au carnage. Quand l'embuscade fut prête, l'autre partie de l'armée s'approcha de la ville pour engager l'ennemi à l'attaque. Elle représente ainsi les proclamateurs qui exécutent courageusement, avant l'explosion d'Armaguédon, l'œuvre du témoignage par laquelle l'ennemi est excité à la lutte. La suite de ce chapitre huit expose le dessein de Dieu d'exterminer tous ceux qui lui font opposition et d'effacer toute trace de l'opprobre que le diable a jeté sur son saint nom. Le drame découvre de plus par quels moyens il réalisera ses déterminations.

4 Au moment où l'on allait s'avancer contre Aï, Jéhovah donna à Josué la garantie que l'assaut contre cette ville ennemie serait couronné de succès: « Tu traiteras Aï et son roi comme tu as traité Jéricho et son roi; seulement vous garderez pour vous le butin et le bétail. Place une embuscade derrière la ville » (Josué 8: 2).

5 Ce qui montre qu'Aï offre aussi une figure d'Armaguédon, c'est qu'elle devait subir le même sort que Jéricho. Parce que Jéricho était la première cité de Canaan qu'Israël avait dû prendre, elle constituait les prémices du pays consacrées à l'Eternel, en raison de quoi elle avait dû être totalement détruite. Aï étant la seconde ville qui devait être conquise, ses richesses ne seraient pas anéanties, n'étant pas exclusivement consacrées à Jéhovah, ainsi que l'indiquent ces paroles: « Seulement vous garderez pour vous le butin et le bétail. » Dieu commanda à Josué de se préparer à l'assaut contre Aï en plaçant « une embuscade derrière la ville ». « Embuscade » est un terme d'art militaire désignant le lieu où l'on cache une troupe pour surprendre l'ennemi, ou cette troupe elle-même. L'embuscade placée près d'Aï de par ordre de Jéhovah est la première que mentionne l'Histoire juive. Il est montré par cette figure que les forces chargées de l'œuvre de carnage à Armaguédon sont tenues cachées et que l'organisation terrestre de Satan ne les voit pas, les ennemis ne croyant pas à ce que Dieu a fait relater dans sa Parole. Nous avons là encore la preuve que les témoins continueront à annoncer publiquement, sans se lasser, le dessein de Jéhovah relatif à ses ennemis, et que les impies n'attacheront pas foi à leur témoignage. Pour le combat d'Armaguédon, les armées du Seigneur seront disposées de telle façon qu'au moment décisif aucun des ennemis ne pourra s'échapper; la retraite sera impossible.

6 Aï était située au nord-ouest de Jéricho. Plus à l'ouest et quelque peu vers le nord d'Aï se trouvait Béthel. Au nord d'Aï il y avait une vallée, et à l'est de cette cité, une plaine désertique. Josué avait sans doute examiné préalablement les environs de la ville pour obéir à l'ordre divin et faire prendre à ses troupes les positions les plus avantageuses. « Josué se leva avec tous ses gens de guerre, pour monter contre Aï. Il choisit trente mille vaillants hommes, qu'il fit partir de nuit » (Josué 8: 3).

7 Cela signifie que dans la réalisation de la prophétie le plus grand Josué donne ce commandement: « En avant! Vers Armaguédon! Face à l'ennemi; pas de recul! » Josué fit marcher ses troupes pendant la nuit pour qu'elles pussent gagner leurs points stratégiques, ce qui indique que les témoins de Jéhovah doivent veiller à ce que les ennemis ne soient pas mis au courant de leurs mouvements, afin qu'ils n'aient pas la possibilité de les entraver. Il faut laisser les adversaires tirer les conclusions que leur suggère leur esprit dénaturé et suivre la voie qu'ils ont choisie. Les bataillons de Josué durent avancer séparément et à des heures diverses de la nuit. Ceux qui formaient l'embuscade furent postés sur les collines de l'ouest, entre Aï et Béthel. Le corps d'armée que Josué avait sous son commandement direct et dans le camp duquel il était, sortit pareillement de nuit pour prendre position à l'est de la ville, dans la plaine aride, monter ensuite vers le nord, encore cette même nuit, et camper en un endroit séparé de la ville d'Aï par une vallée.

8 A chacune de ses troupes, Josué donna ses ordres. Celle qui était dissimulée à l'ouest reçut l'ordre suivant: « Ecoutez, vous vous mettrez en embuscade derrière la ville; ne vous éloignez pas beaucoup de la ville, et soyez tous prêts » (Josué 8: 4). Il ressort du verset douze que cette embuscade se composait de cinq mille hommes. Elle représente manifestement la partie invisible de l'organisation guerrière de Jéhovah prête à combattre sous le haut commandement du Seigneur et qui procédera à l'extermination des forces belligérantes de Satan, au moment voulu. Josué avait dit encore: « Mais moi et tout le peuple qui est avec moi, nous nous approcherons de la ville. Et quand ils sortiront à notre rencontre, comme la première fois, nous prendrons la fuite devant eux » (Josué 8: 5).

9 Cette partie de l'armée devait paraître devant Aï à un moment déterminé en paraissant monter à l'assaut. C'est une illustration du « reste », des témoins de Jéhovah dans le monde entier, ainsi que de leurs « compagnons », les « Jonadabs », qui, tous, paraissent devant la « chrétienté » en ce qu'ils vont de maison en maison, se livrant à l'œuvre du témoignage qui pousse réellement les

ennemis à la lutte. En temps voulu, aussitôt que le Seigneur le leur ordonne, ils exécutent certaines manœuvres que leurs ennemis prennent pour une retraite. « Ils nous poursuivront [eux, les ennemis présomptueux et fanfarons] jusqu'à ce que nous les ayons attirés loin de la ville, car ils diront: Ils fuient devant nous, comme la première fois! Et nous fuirons devant eux » (Josué 8: 6). L'accomplissement de cette scène du drame semble devoir se situer en un temps où les forces de l'adversaire seront persuadées que les témoins de Jéhovah sont serrés de près, et où elles décideront de les attaquer et de les anéantir.

10 Josué avait fait savoir aux guerriers qui se tenaient aux aguets près d'Aï que lorsqu'ils verraient les gens de la ville poursuivre les troupes qu'il conduisait, ils auraient à agir promptement: « Vous sortirez alors de l'embuscade, et vous vous emparerez de la ville, et l'Eternel, votre Dieu, la livrera entre vos mains » (Josué 8: 7). Ceci nous montre que le plus grand Josué, Christ Jésus, qui a le haut commandement de toutes les forces de l'Eternel des armées, manœuvre les légions célestes, invisibles, de façon que leurs opérations correspondent exactement à celles de sa troupe de témoins sur terre. Chacun de leurs mouvements respectifs doit présenter une parfaite harmonie. Si nous considérons ce point en rapport avec les instructions divines exprimées par les versets 1 à 7 du chapitre 9 d'Ezéchiel, nous voyons que les forces invisibles se mettront à l'œuvre immédiatement après la clôture de l'œuvre du témoignage; elles attaqueront l'organisation visible de Satan et la tailleront en pièces. Ce sont donc les armées célestes du Seigneur qui prendront d'assaut cette organisation et l'extermineront. Josué avait en outre dit à la troupe invisible, à l'embuscade: « Quand vous aurez pris la ville, vous y mettrez le feu, vous agirez comme l'Eternel l'a dit: c'est l'ordre que je vous donne » (Josué 8: 8). Cette destruction de la ville par le feu représente symboliquement le renversement complet de l'organisation de Satan qu'opéreront à Armaguédon, selon une autre prophétie d'Ezéchiel, les cohortes invisibles du Seigneur. Le prophète Habakuk (3: 5) annonça cette destruction en ces termes: « Devant lui marche la peste [la mortalité; *Synodale*], et la peste est sur ses traces. »

11 Josué ayant communiqué ses ordres aux deux divisions de son armée, la première se mit en marche pour gagner ses positions. « Josué les fit partir, et ils allèrent se placer en embuscade entre Béthel et Aï, à l'occident d'Aï. Mais Josué passa cette nuit-là au milieu du peuple » (Josué 8: 9). Cette troupe de 5000 hommes, donc, se rendit nuitamment à l'occident de la ville et s'y tint à l'abri de la vue des ennemis. Ensuite Josué fit lever, de nuit également, la seconde et la plus forte division de son armée — 25 000 hommes environ — et la disposa à l'est d'Aï. Cette plus grande troupe préfigura les témoins de Jéhovah se livrant à un travail plus intense, après le Congrès de 1937 où le peuple de Dieu fut encouragé, sur la terre entière, à redoubler de zèle et à déployer une plus grande activité. « Josué se leva de bon matin, passa le peuple en revue, et marcha contre Aï, à la tête du peuple, lui et les anciens d'Israël » (Josué 8: 10).

12 C'est le verset 12 qui nous apprend que l'embuscade comprenait seulement 5000 hommes. L'autre partie de l'armée était par conséquent formée de 25 000 guerriers, approximativement. Ainsi sont représentés tous les témoins du Seigneur qui, en 1937, gagnèrent leurs « positions » de guerre. Ceux qui eurent le privilège d'assister au congrès de Columbus, ou à l'un de ceux qui furent tenus dans diverses villes du monde et qui comptèrent des milliers de participants, se souviennent certainement de l'enthousiasme manifesté par les témoins et par leurs « compagnons » lorsqu'ils assumèrent leurs responsabilités de combattants. Leur cri de ralliement fut le textedevise choisi pour cette année-là, sous inspiration divine assurément, et pour la circonstance en particulier: « Levez-vous, marchons contre Edom pour lui faire la guerre. » Il est écrit que de bon matin, avant l'aube du jour, Josué passa ses troupes en revue. Le congrès de 1937 fut pareillement une sorte de revue du peuple de Jéhovah. C'est là qu'il reçut les instructions relatives à la bataille. Cette inspection fut effectuée par le Seigneur Jésus sur toute la terre. Les « anciens d'Israël » qui accompagnaient Josué n'avaient rien de commun avec les orgueilleux « anciens électifs » de notre époque; ils étaient plutôt une figure des hommes consacrés de tout leur cœur à Jéhovah et à son Royaume et qui se tiennent prêts à exécuter les ordres reçus.

13 Il ressort de la relation qu'après avoir fait l'inspection de ses troupes, Josué les conduisit de l'orient vers le nord d'Aï où il les fit camper. Entre eux et la ville s'étendait la vallée. « Tous les gens de guerre qui étaient avec lui montèrent et s'approchèrent; lorsqu'ils furent arrivés en face de la ville, ils campèrent au nord d'Aï, dont ils étaient séparés par la vallée » (Josué 8: 11). Ils se trouvaient ainsi vis-à-vis des portes de la cité, à la vue de ses habitants. Ce camp au nord semble être un symbole de la position occupée par le Justicier de Jéhovah et d'où il vient pour exécuter ses jugements. L'apparition des Israélites en face de la ville, à sa vue, est une représentation de ce que les témoins de Jéhovah ont fait depuis 1937, c'est-à-dire de l'ampleur qu'ils donnèrent à leur œuvre de témoignage de porte en porte, tant au sein de la « chrétienté » qu'ailleurs. La vallée qui se déployait entre Aï et le camp avait été choisie comme point de départ de l'attaque et il est évident, d'après ce qui se passa, que les Cananéens s'attendaient à être assaillis de ce côté-là. Du nord, le sol s'abaissait jusqu'au fond de la vallée, puis s'élevait en pente abrupte vers le sud, du côté où la ville était le plus près; aussi les Cananéens devaient-ils en déduire que l'assaut de leurs murs causerait aux troupes d'Israël de grandes difficultés, à cause de cette côte rapide qu'elles auraient d'abord à escalader. L'embuscade était déjà à son poste; elle est décrite par ces

mots: « Josué prit environ cinq mille hommes, et les mit en embuscade entre Béthel et Aï, à l'occident de la ville » (Josué 8: 12).

[14] Ainsi donc, l'embuscade se trouvait être à la droite du gros de l'armée de Josué qui faisait face à Aï. Ces positions étaient importantes; c'est pour cela qu'elles ont été relatées avec précision. Elles précisent qu'avant Armaguédon Jéhovah manœuvre toutes les armées, tant celles de l'ennemi que les siennes, pour les amener où il veut qu'elles soient au jour du combat. Les légions invisibles d'anges ont déjà été placées à la droite des témoins — des forces terrestres de Jéhovah — qui cheminent « dans la vallée de l'ombre de la mort ». Elles leur servent de protection, de défense, et sont pour eux la garantie qu'il ne leur arrivera aucun mal (Psaume 23: 4). De cette armée de droite qui est tenue cachée aux yeux des ennemis, le Seigneur a fait écrire ceci: « Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut? » (Hébreux 1: 14).

[15] Quand il eut dressé son camp au nord de la ville, Josué descendit avec sa troupe dans la vallée, avant la pointe du jour. « Après que tout le camp eut pris position au nord de la ville, et l'embuscade à l'occident de la ville, Josué s'avança cette nuit-là au milieu de la vallée » (Josué 8: 13). Lorsque les ténèbres de la nuit s'effacèrent devant la lumière du jour naissant, les sentinelles des remparts d'Aï découvrirent l'armée de Josué en face des portes de la ville et jetèrent aussitôt l'alarme, comme on peut le croire. Le roi d'Aï avait sans doute le commandement des guerriers de la cité et la nouvelle de l'approche des Israélites dut lui être communiquée sans retard. « Lorsque le roi d'Aï vit cela, les gens d'Aï se levèrent en hâte de bon matin, et sortirent à la rencontre d'Israël, pour le combattre. Le roi se dirigea, avec tout son peuple, vers un lieu fixé [à un moment déterminé; *bible anglaise*] du côté de la plaine, et il ne savait pas qu'il y avait derrière la ville une embuscade contre lui » (Josué 8: 14).

[16] La précipitation avec laquelle les Cananéens sortirent de leurs murs pour se battre dénonce la confiance qu'ils avaient en eux-mêmes et leur profonde ignorance de ce que Jéhovah allait leur infliger. Ils pensaient à la fuite récente des Israélites devant eux. Le diable et ses cohortes sont de même pleins d'assurance, parce qu'ils méprisent l'avertissement qui leur est adressé et qu'ils n'ont pas la moindre idée de ce que Dieu leur réserve. La précédente victoire du roi d'Aï et de ses gens devait leur avoir donné de l'audace et ils étaient impatients de se précipiter sur l'armée qui venait les assaillir, de la défaire. Aucune créature humaine ne pourrait dire quand et comment s'accomplira cet acte du drame, car nous ne sommes capables de comprendre les images prophétiques que lorsqu'elles se sont réalisées. Néanmoins il est manifeste que cet accomplissement est proche. Le moment n'est pas encore venu où l'ennemi donnera le signal de l'attaque collective contre les témoins de Jéhovah. Le peuple du Seigneur peut d'autant mieux se préparer à résister à cette attaque qu'il en est instruit d'avance. Quand la dictature de la Hiérarchie catholique romaine fasciste aura renversé les démocraties et que les dictateurs seront les détenteurs absolus de pouvoir, il semble qu'alors le temps de ce signal sera arrivé; autrement dit, que ce sera le « moment déterminé » ou convenu par les ennemis où les despotes associés déclencheront une action générale contre les témoins de Jéhovah pour les faire écraser. La conspiration et les actes de violence par lesquels ils réaliseront leurs projets sont décrits dans le Psaume quatre-vingt-trois qui paraît ainsi s'appliquer justement à ce temps-là: « Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations [de sorte qu'ils ne soient plus une nation; *Darby*], et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël! Ils se concertent tous d'un même cœur, ils font une alliance contre toi » (Psaume 83: 5, 6).

[17] Parmi les hommes qui s'uniront dans un même mouvement contre le peuple du Seigneur et dont ce psaume fait mention, se trouve la classe du « méchant serviteur » qui n'est pas moins déterminée qu'eux à exterminer les témoins de Jéhovah. Ces derniers s'en remettent entièrement au Tout-Puissant. Envisageant la réhabilitation de son nom, ils lui adressent cette prière au sujet de leurs ennemis: « Qu'ils soient confus et épouvantés pour toujours, qu'ils soient honteux et qu'ils périssent! » (Psaume 83: 18). Concernant cette campagne projetée contre les dévoués serviteurs du Seigneur, on peut dire qu'à l'heure où cet exposé est rédigé, les ennemis vaquent dans le monde entier à leurs préparatifs pour l'attaque. Ils huilent avec soin les rouages de leur machinerie pour qu'au moment voulu ils fonctionnent sans accroc. Journellement leurs journaux présentent des rapports desquels il ressort clairement que les « religionistes » et leurs alliés, les pouvoirs de la politique et du gros négoce, opèrent de concert avec le « bras puissant de la loi » — les forces policières — afin de se débarrasser des témoins du Seigneur.

[18] L'inopinée apparition de Josué avec son armée dans la vallée, face à Aï, avertissait ses habitants de l'assaut imminent de leurs remparts. De même, en ce jour où se réalise l'image, l'organisation et les troupes visibles de l'adversaire ont été prévenues du fait qu'Armaguédon est la bataille de Dieu, Jéhovah, et que dans cette bataille il anéantira tous ses ennemis. Les représentants terrestres du diable n'ont pas pris cet avertissement au sérieux. Ils en rient et n'entreprennent rien contre les événements qui lui succéderont, parce qu'ils ignorent les prédictions de l'Ecriture sainte et n'attachent pas la moindre foi à ce qu'ils ont lu sur eux-mêmes. Ils pressentent bien qu'un danger les menace, mais ils n'en soupçonnent pas la nature. Ils entendent le message qu'annoncent les témoins de Jéhovah et ils le détestent. Ils ne craignent pas ces témoins, ils les haïssent plutôt à cause de l'avertissement qu'ils publient. Ils ne croient pas que le Seigneur les protège tandis qu'ils proclament la bonne nouvelle du Royaume.

Le drame prophétique a trouvé jusqu'ici un accomplissement suffisant pour que l'on puisse attester que la bataille d'Armaguédon est imminente.

[19] A propos des positions des forces cananéennes, de l'embuscade et de l'armée conduite par Josué, il sera certainement utile de lire la description ci-après d'une autorité réputée en matière d'Histoire biblique (*Encyclopédie* [anglaise] *de McClintock et Strong*, volume 1, page 193):

« Josué campait bien en vue, de l'autre côté de la vallée. Quand il monta pour procéder à une fausse attaque, il semblait naturellement que sa situation était désavantageuse, l'ennemi se trouvant au-dessus de lui et la retraite dans son propre camp devant présenter des difficultés par le fait qu'il était également au-dessus de lui, de l'autre côté. Les deux versants devaient être raides, comme c'est généralement le cas des collines de cette contrée. Or les gens de Josué s'enfuirent, selon l'ordre reçu, non pas vers le nord où était leur camp, mais vers l'est, vers la plaine et le désert, tandis que dans les collines de l'ouest l'embuscade assez forte pour vaincre l'ennemi se tenait prête. Cette troupe d'Israélites ne devait donc pas passer derrière la ville, car on aurait pu l'apercevoir des remparts et l'ennemi aurait eu le temps de fermer ses portes, sinon de jeter l'alarme parmi les citadins restés en ville. Par contre, en montant par les collines boisées elle n'avait qu'une courte distance à franchir et pouvait atteindre directement les portes. Au cas où un incident imprévu eût provoqué le désarroi dans l'armée de Josué, elle n'aurait pu se voir barrer la route avant d'avoir gagné le camp principal. Les gens d'Aï qui se précipitaient dans la vallée n'avaient au contraire que peu de chance de regagner à temps leurs portes ou d'être en état d'effectuer une contre-attaque heureuse. »

[20] Voici, l'heure de la bataille avait sonné. Les portes d'Aï s'ouvrirent toutes grandes et l'armée entière sortit impétueusement de la ville sous la conduite du roi, pensant qu'ils en auraient vite fini avec les Israélites. « Josué et tout Israël feignirent d'être battus devant eux, et ils s'enfuirent par le chemin du désert » (Josué 8: 15).

[21] En voyant les hommes de Josué faire volte-face, les ennemis s'imaginèrent qu'ils allaient fuir vers leur camp, dans la direction du nord. Mais Josué les fourvoya en emmenant aussitôt sa troupe vers l'est, du côté de la plaine désertique. Grâce à cette tactique, l'armée d'Aï fut entraînée tout au bas de la pente rapide, jusque dans la vallée, loin de la ville et plus loin encore des 5000 hommes de l'embuscade. La poursuite s'opérait. Dans leur précipitation et leur assurance, les poursuivants des Israélites avaient laissé leur cité sans protection aucune et les portes ouvertes. Jusqu'à ce point du drame, Josué n'avait pas encore donné un seul coup aux ennemis. Passons maintenant à l'accomplissement de l'image:

[22] Le laps de temps qui nous sépare d'Armaguédon est court. Les témoins de Jéhovah se trouvent en champ découvert, devant les adversaires. Ils n'ont pas d'« armes charnelles », ils n'ont rien entre les mains avec quoi ils pourraient porter des coups mortels s'ils en ressentaient le désir; mais ils ne le veulent nullement, ni ne sont autorisés, d'ailleurs, à faire usage d'engins meurtriers. Il semble que l'on puisse déduire avec précision de la situation actuelle que les forces coalisées de l'ennemi, savoir: les groupements politiques, judiciaires, législatifs, commerciaux et militaires, la police, les agences de propagande et autres, en viendront à entreprendre une attaque commune contre les témoins de Jéhovah et leurs compagnons, les « Jonadabs ». Cela se fera peut-être en ce qu'ils leur imposeront des restrictions. Il pourra alors sembler aux ennemis que le peuple de Dieu « prend la fuite », et il est possible qu'ils en soient encouragés à faire un ultime effort pour écraser quiconque s'est placé du côté du Seigneur. Le plus grand Josué, Christ Jésus, Généralissime des armées du Très-Haut, permettra que ses témoins s'enfuient, en apparence, afin que les adversaires soient entraînés à leur insu à se découvrir et à opérer leur attaque générale contre les dévoués serviteurs de Jéhovah. Ce sera sans doute le moment où le Seigneur commandera à son embuscade invisible, à ses légions d'anges, d'entrer en scène, et ces combattants célestes lui obéiront.

[23] Le roi d'Aï représente ici Satan, et les hommes de son entourage avec lesquels il était en rapports étroits semblent préfigurer Gog et d'autres anges méchants. « Alors tout le peuple qui était dans la ville s'assembla pour se mettre à leur poursuite. Ils poursuivirent Josué, et ils furent attirés loin de la ville » (Josué 8: 16). Satan est montré dans ce tableau comme lançant toutes ses troupes visibles contre le Roi de Jéhovah, contre le message du Royaume et ses messagers. Cet assaut est tenté dans l'intention inique de réduire au néant les forces terrestres du Très-Haut. A Aï, chacun des hommes aptes à combattre reçut ordre de sortir de la ville. Tous, ils s'en allèrent au combat: « Il n'y eut dans Aï et dans Béthel pas un homme qui ne sortît contre Israël. Ils laissèrent la ville ouverte, et poursuivirent Israël » (Josué 8: 17).

[24] Les gens de Béthel s'unirent à ceux d'Aï et participèrent à l'attaque. Ils représentent probablement le clan religieux. L'ennemi appela sous les armes toutes ses troupes pour qu'elles exterminassent l'Israël selon la chair, illustrant ainsi sa résolution d'anéantir l'Israël selon l'esprit, les témoins de Jéhovah et les hommes qui s'associent à eux. Les gens d'Aï, avons-nous vu, laissèrent la ville sans défense. Ce trait nous montre que l'ennemi, sans le savoir, travaillait pour l'Eternel dont la sagesse surpasse celle de toute créature. De même que ces gens se fièrent à leur propre force, ainsi à Armaguédon le diable et ses hordes s'en remettront à leur propre puissance. « Ceux qui s'attachent à de vaines idoles éloignent d'eux la miséricorde » (Jonas 2: 9).

[25] Josué avait certainement reçu de Dieu des indications concernant le moment et la manière de donner à l'embuscade le signal de l'action. Or,

ce moment était venu, ainsi que l'indiquent ces paroles: « L'Eternel dit à Josué: Etends vers Aï le javelot que tu as à la main, car je vais la livrer en ton pouvoir. Et Josué étendit vers la ville le javelot qu'il avait à la main » (Josué 8: 18).

26 Jéhovah ayant lui-même arrêté l'heure des opérations de ses troupes, il ordonnait maintenant à Josué de pointer son javelot et Josué obéit immédiatement. Le soleil levant devait faire étinceler la pointe du javelot et les hommes en embuscade à l'ouest de la cité durent en apercevoir les reflets, d'autant plus qu'ils attendaient impatiemment le signal les conviant à marcher au combat. Une manifestation analogue de la puissance de Dieu eut lieu lors d'une bataille livrée peu après à Gabaon (Josué 10: 12 à 14) et au sujet de laquelle il est écrit ceci (ces deux textes prédisant la bataille d'Armaguédon): « Le soleil et la lune s'arrêtent dans leur demeure, à la lumière de tes flèches qui partent, à la clarté de ta lance qui brille » (Habakuk 3: 11).

27 En laissant briller la pointe de son javelot, Josué devait tourner le visage vers les ennemis qui poursuivaient son armée. Aussitôt après avoir vu ce scintillement de son arme, le détachement qui guettait se leva pour l'assaut. Par ce trait du drame, il est prédit que le Commandant en chef, Christ Jésus, le plus grand Josué, donnera à ses cohortes d'anges le signal du combat, l'ordre d'assaillir et de détruire les ennemis de Jéhovah. « Aussitôt qu'il eut étendu sa main, les hommes en embuscade sortirent précipitamment du lieu où ils étaient; ils pénétrèrent dans la ville, la prirent, et se hâtèrent d'y mettre le feu » (Josué 8: 19).

28 La grande bataille du Très-Haut croîtra en intensité jusqu'à ce que l'œuvre de destruction soit achevée. Ce sera un feu ardent qui réduira en cendres l'organisation de Satan. Ce sera la bataille de Jéhovah, le Dieu tout-puissant, qui opérera la justification de son saint nom et la disparition de l'ennemi. Dans la Parole sainte nous lisons à ce sujet: « En ce jour-là, le jour où Gog marchera contre la terre d'Israël, dit le Seigneur, l'Eternel, la fureur me montera dans les narines. Je le déclare, dans ma jalousie et dans le feu de ma colère, en ce jour-là, il y aura un grand tumulte dans le pays d'Israël. Les poissons de la mer et les oiseaux du ciel trembleront devant moi, et les bêtes des champs et tous les reptiles qui rampent sur la terre, et tous les hommes qui sont à la surface de la terre. Les montagnes seront renversées, les parois des rochers s'écrouleront, et toutes les murailles tomberont par terre. J'appellerai l'épée contre lui sur toutes mes montagnes, dit le Seigneur, l'Eternel; l'épée de chacun se tournera contre son frère. J'exercerai mes jugements contre lui par la peste et par le sang, par une pluie violente et par des pierres de grêle; je ferai pleuvoir le feu et le soufre sur lui et sur ses troupes, et sur les peuples nombreux qui seront avec lui. Je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis l'Eternel » (Ezéchiel 38: 18 à 23).

29 Parmi les ennemis quelqu'un échappera-t-il la dévastation que causera la bataille du gran jour du Dieu tout-puissant? Notons bien ce qu suit: « Les gens d'Aï, ayant regardé derrière eu virent la fumée de la ville monter vers le ciel, e ils ne purent se sauver d'aucun côté [et il n'y eu en eux aucune force pour fuir ici ou là; *Ostervald* Le peuple qui fuyait vers le désert se retourn contre ceux qui le poursuivaient » (Josué 8: 20).

30 Lorsqu'Aï fut en feu, Josué se retourna ave son armée supérieure en nombre à celle des pour suivants qui approchaient et qu'il s'apprêta attaquer de front. Cette manœuvre surprit natu rellement les ennemis. Leur chef chercha san doute à en comprendre la raison. Ayant regard vers Aï, il vit la ville en flammes. Le cri d consternation qui sortit de sa bouche fut assuré ment: « Nous sommes traqués! » Il en sera ains à Armaguédon: lorsque le Seigneur Jésus com mencera à assaillir les ennemis, aucun d'eux n pourra trouver une issue par où s'échapper. S'i arrive que quelques-uns parviennent à se cache pendant quelque temps, ils finiront par être dé couverts et anéantis. En ce temps-là, tous les adversaires de Jéhovah, dans le monde entier auront endossé leur livrée de guerre de sorte qu'or les identifiera aisément et que les troupes du Seigneur ne leur accorderont ni merci ni pardon (II Rois 10: 22 à 27). Au moment où les représentants de Satan, le roi d'Aï et son armée, jetèrent un regard en arrière et virent leur cité qui brûlait, ils représentaient apparemment les humains qui observeront la chute de Babylone et qui pleureront et se lamenteront à cause d'elle, disant: « Malheur! malheur! La grande ville, Babylone, la ville puissante! En une seule heure est venu ton jugement! » (Apocalypse 18: 9, 10). Parvenus à ce point-là, les forces belligérantes du diable auront abandonné la religion et se tourneront exclusivement contre les fidèles serviteurs de Jéhovah, mais alors elles essuyeront une prompte et complète défaite.

31 Dans cette phase de la bataille, Josué faisant subitement face à l'ennemi qui le poursuivait préfigure également l'armée des anges du ciel qui coopèrent à l'œuvre dévastatrice d'Armaguédon. Il est donc manifeste qu'avec les hommes qu'il avait sous ses ordres dans la bataille d'Aï, Josué joua plus d'un rôle dans cet important drame prophétique.

32 Les guerriers de l'embuscade s'élancèrent dans la ville et y mirent le feu. Les flammes apprirent bientôt aux deux armées que la ville était vouée à la destruction. « Car Josué et tout Israël, voyant la ville prise par les hommes de l'embuscade, et la fumée de la ville qui montait, se retournèrent et battirent les gens d'Aï » (Josué 8: 21). Le roi d'Aï et ses hommes d'armes qui sont une figure du diable et de ses combattants terrestres, avaient laissé les femmes dans la ville. L'incendie de la cité, à ce point du drame, illustre l'extermination des éléments religieux qui tentent hâtivement de se mettre à l'abri, abandonnant à d'autres le soin de mener leur combat, mais qui pourtant n'échap-

peront point au désastre (Jérémie 51: 30). Les guerriers d'Aï et de Béthel, qui s'étaient alliés pour combattre, furent taillés en pièces sur le champ de bataille par les troupes de Josué, et cette défaite prédit la suppression définitive de tous les facteurs de l'organisation de Satan qui s'attachent à la perte de l'unique peuple véritablement consacré au service de Dieu et de son Roi.

33 Le détachement de 5000 hommes quitta rapidement la ville après y avoir allumé l'incendie et gagna le champ de bataille pour participer à la destruction des ennemis. « Les autres sortirent de la ville à leur rencontre, et les gens d'Aï furent enveloppés par Israël de toutes parts. Israël les battit, sans leur laisser un survivant ni un fuyard» (Josué 8: 22). Les ennemis du peuple de l'alliance étaient donc complètement entourés par les troupes de l'Eternel commandées par Josué. Le drame annonce ici d'une voix tonnante la bataille de Jéhovah à Armaguédon et son issue. La révélation de cette image prophétique jusqu'au point où nous en sommes servira sûrement à rendre forts dans la foi les témoins et leurs compagnons, à les encourager et à vivifier leur espérance. Les adversaires ralliés qui marchent contre les fidèles serviteurs du Tout-Puisasnt avec la résolution de les réduire à néant, seront vaincus, c'est certain. Jéhovah parle maintenant à ses serviteurs obéissants et dévoués et leur dit, comme à Josaphat: « Demain, descendez contre eux! » Nous vivons actuellement en ce temps, ce « demain », aussi allons-nous au devant de l'ennemi en publiant le message du Royaume. Le Seigneur montre ensuite à son peuple qu'il n'a pas besoin de faire usage d'armes charnelles; il lui dit en effet: « Ce n'est point à vous de combattre en cette affaire; ... car cette guerre n'est pas la vôtre, mais celle de Dieu! » (II Chroniques 20: 15 à 17; *version de Darby*). A l'exemple de Jérémie, les fidèles serviteurs de Jéhovah sortent à la rencontre des adversaires en ce qu'ils proclament le message divin, tout en sachant fort bien qu'ils rencontreront une vive opposition. Ils n'ignorent pas qu'ils auront même à vaincre de grandes difficultés; mais Jéhovah ranime leur courage par les rassurantes paroles qu'il adresse à son peuple par rapport à ses ennemis: « Ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas; car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Eternel » (Jérémie 1: 19).

34 Le fait que Jéhovah dévoile ces vérités sublimes à son peuple en ces jours de détresse est une preuve de sa miséricorde, de sa grande bonté. Les vrais disciples de Christ Jésus qui le servent avec fidélité ne craindront rien, ne seront pas effrayés; au contraire, grâce à leur foi et à leur confiance dans le Seigneur, ils travailleront avec assurance à l'avancement de l'œuvre de la proclamation, ne laisseront pas leurs mains s'affaiblir, ni leurs efforts se relâcher. Que les fidèles soient forts et aient bon courage! La victoire est assurée!

35 La seule créature à laquelle il fut permis de voir l'extermination des guerriers d'Aï jusqu'au dernier fut leur roi. Il préfigurait là Satan, le diable, qui devra assister à la défaite totale de ses armées avant que vienne son tour: « Ils prirent vivant le roi d'Aï, et l'amenèrent à Josué » (Josué 8: 23). Il y a un rapport étroit entre ceci et le texte d'Apocalypse 20: 1 et 2. Josué laissa en vie le roi tout le temps que dura la bataille pour qu'il vît, comme indiqué, la fin de tous ses gens: « Lorsqu'Israël eut achevé de tuer tous les habitants d'Aï dans la campagne, dans le désert, où ils l'avaient poursuivi, et que tous furent entièrement passés au fil de l'épée, tout Israël revint vers Aï et la frappa du tranchant de l'épée » (Josué 8: 24).

36 Voyons l'accomplissement: Il est possible qu'au début d'Armaguédon un certain nombre des « hommes-femmes » qui, vêtus de leurs longues robes, ont pratiqué leurs spéculations sur la base de la doctrine du « purgatoire » et autres, échangent leurs vêtements et se fassent passer pour des agriculteurs, dans l'espoir de cacher leur identité et d'échapper à la catastrophe (Zacharie 13: 4 à 6). Ce déguisement ne leur servira toutefois à rien. Ils ne pourront tromper le grand Josué qui découvrira tous les ennemis de Dieu. Ces présumés agriculteurs seront exécutés: « Il y eut au total douze mille personnes tuées en ce jour-là, hommes et femmes, tous gens d'Aï » (Josué 8: 25).

37 Ce nombre de douze mille se rapporte uniquement, il est évident, aux guerriers et non pas aux non-combattants qui n'étaient pas dignes d'être comptés. L'image expose la destruction intégrale de tous les ennemis de Dieu qui constituent l'organisation de Satan. Il est fréquent que les acteurs d'un drame prophétique représentent des choses différentes suivant les moments. L'ensemble des troupes de Josué qui procédèrent à cette œuvre d'extermination préfigurent à cet endroit les forces invisibles, les légions d'anges, qui combattront sous les ordres de Christ Jésus à Armaguédon. Aucun des témoins de Jéhovah, sur terre, ne participera à la mêlée. La part qui leur incombe est l'exécution de « l'œuvre étrange » de Dieu, la célébration des louanges du Très-Haut. Et comme il n'y a pas apparence qu'Israël ait chanté quand le carnage eut commencé, on peut en conclure, comme d'autres textes le montrent aussi, que « l'œuvre étrange » sera terminée lorsque la destruction commencera. La complète dévastation d'Aï illustre l'extermination sans merci à Armaguédon de chacune des divisions de l'organisation visible de Satan. Cette extermination nettoiera la terre, la purifiera de façon qu'elle soit prête à être « remplie » selon l'ordre divin de Genèse 1: 28 et 9: 1.

38 Dans l'image de Jéricho, la scène de la délivrance de Rahab et de sa parenté met en relief les hommes de bonne volonté qui forment la « grande multitude ». Le récit de la bataille d'Aï, par contre, ne renferme pas de trait particulier ou de figure les concernant ; pourtant, comme Rahab et les siens avaient été reçus dans l'organisation d'Israël, on doit conclure que durant la bataille d'Armaguédon la « grande multitude » sera étroitement unie au « reste ». Ceci est une nouvelle preuve à l'appui de la pensée selon laquelle le rassemblement de cette foule nombreuse

doit se terminer avant Armaguédon. D'autres tableaux prophétiques révèlent qu'au temps du combat du grand jour du Dieu tout-puissant la « grande multitude » se trouvera dans les « villes de refuge », sous la protection du Seigneur Jésus-Christ, et qu'elle devra y demeurer jusqu'à la fin de la bataille (Nombres 35:9 à 32; Josué 20:1 à 9).

[39] Il est relaté qu'après que les hommes de l'embuscade eurent mis le feu à la ville et qu'ils eurent gagné en toute hâte le lieu du combat, les gens d'Aï « furent enveloppés par les Israélites, ayant les uns d'un côté et les autres de l'autre » (*Synodale*). Cette description indique que l'armée céleste commandée par Christ Jésus encerclera les ennemis et ne laissera échapper aucun d'eux. Josué ne donna pas de signal pour qu'on cessât le combat; il ordonna plutôt qu'on le continuât, ce qui ressort du fait qu'il « ne retira point sa main qu'il tenait étendue avec le javelot » (Josué 8: 26). Jéhovah lui avait dit: « Etends ... le javelot que tu as à la main » (verset 18). Il n'est pas expressément rapporté si le constant triomphe sur l'ennemi était dû au geste de Josué tenant étendu son javelot; néanmoins il est à présumer que ce geste commandait la continuation de la lutte. A Rephidim où Josué conduisit la bataille contre les Amalécites en qualité de général, sous les ordres de Moïse, l'avantage des Israélites dans la lutte dépendait de l'attitude de Moïse tenant ses mains levées (Exode 17: 8 à 16). Il est donc probable que leur victoire à Aï fut due au signe permanent fourni par le javelot de Josué, ou tout au moins que ce signe encouragea les Israélites à se battre jusqu'à ce qu'il ne restât plus un ennemi. Cela signifie, semble-t-il, que le Seigneur Jésus-Christ auquel incombera le haut commandement à Armaguédon, fera comprendre à ses troupes, par certains signes, qu'elles auront à poursuivre la lutte jusqu'à disparition de toute trace de l'organisation du diable. Josué était prêt à suivre à la lettre l'injonction du Dieu des armées, quelle que fût la durée du combat, et à tuer tous les ennemis. Il ne devait pas laisser sa tâche inachevée, comme le fit par exemple Saül en n'exécutant pas entièrement l'ordre de Jéhovah de passer tous les Amalécites au fil de l'épée. Si Saül avait su profiter des expériences de Josué, il n'eût jamais épargné un seul Amalécite.

[40] Le combat et son issue: l'extermination des habitants d'Aï, ne fut pas un acte diabolique, un inutile carnage, ainsi que le prétendent quelques critiques. On ne peut juger de la portée de cette bataille du Seigneur et de celle d'Armaguédon que si l'on est parvenu à la compréhension du dessein de Jéhovah. La grande question litigieuse à trancher a trait au nom de Jéhovah. Satan a mis Jéhovah au défi d'avoir sur la terre des hommes qui lui resteraient fidèles et dévoués et prouveraient par là sa suprématie. Les Amoréens et les autres Cananéens, qui gardaient la Palestine en leur possession, étaient tout entiers dans le camp du diable et professaient sa religion. Or, Jéhovah condamne tous les pratiquants de la religion satanique. Par le déluge universel de l'époque de Noé, Dieu anéantit toute la race humaine à la seule exception de huit personnes. Si les hommes, ultérieurement, avaient tiré profit de cette leçon qu'avaient été la manifestation du courroux du Très-Haut et l'exercice de sa puissance, ils ne se fussent certes pas livrés au culte du diable. Puisqu'ils l'ont fait, ils sont destinés à la destruction. Par la bataille d'Aï, Jéhovah créa un tableau symbolique prédisant son dessein de renverser à tout jamais, à Armaguédon, les partisans de Satan. Cette image prophétique se réalisera, c'est certain; aussi les personnes qui ont foi en Dieu et qui l'adorent en le servant profitent-elles de l'enseignement qu'elle nous offre et se placent fermement du côté de Dieu et du plus grand Josué, Christ Jésus. Elles constituent le reste des témoins de Jéhovah et la « grande multitude » et sont les seuls humains auxquels Dieu permettra de survivre à Armaguédon. Le Seigneur dévoile aujourd'hui ces vérités pour le bien de tous ceux qui désirent la justice et aspirent à rester en vie. Quiconque parvient à la connaissance de la vérité et la met à profit a le privilège, et en même temps le devoir, de porter le message à d'autres hommes de bonne volonté, afin qu'eux aussi puissent trouver l'unique refuge qui soit au monde. La bataille du grand jour aura pour issue la victoire du Seigneur et pour conséquence la réhabilitation du nom de Jéhovah. Avec Josué et son armée à Aï, Dieu a formé une image dramatique de cette réhabilitation. Ce drame s'accomplira intégralement dans un proche avenir. La lutte entre le Seigneur et le diable débuta en 1914. En 1918, Jéhovah la fit interrompre, et ainsi les jours de détresse furent « abrégés ». L'intervalle de paix relative qui suivit et qui dure encore offrit aux témoins du Tout-Puissant la possibilité d'avertir leurs semblables, sur la terre entière, et d'aider aux gens bien intentionnés à prendre le chemin de la sécurité et du salut. Cette bonne œuvre qui est une « œuvre étrange » est en cours; elle approche même de sa fin. Lorsqu'elle sera achevée surviendra une détresse telle que le monde n'en a jamais connu et qui sera la dernière de toutes (Matthieu 24: 7 à 22). Elle aura pour résultat la suppression totale des troupes de Satan et la justification triomphale du nom de Jéhovah.

[41] Pour la bataille d'Aï, Jéhovah fit valoir des prescriptions différentes de celles qui avaient été observées à Jéricho, en ce qu'il autorisa son peuple à épargner le bétail: « Seulement Israël garda pour lui le bétail et le butin de cette ville, selon l'ordre que l'Eternel avait prescrit à Josué » (Josué 8: 27). Conformément à l'ordonnance et au procédé consignés dans le chapitre 31 des Nombres, versets 25 à 31, un tribut fut prélevé sur le butin en faveur du sacerdoce qui devait l'employer à la gloire de Dieu. Cette particularité de l'image aura sûrement sa réalisation. Si même nous ne pouvons prévoir comment cela arrivera, nous savons cependant que toutes les personnes qui se livrent avec zèle au service de la proclamation du Royaume, à la marche contre l'ennemi, hériteront des richesses durables, des biens impérissables. Les ser-

viteurs fidèles du Seigneur amassent ainsi en ce jour des trésors qui dureront à perpétuité.

[42] L'œuvre de Josué fait connaître le sort qui attend ce présent monde mauvais, le monde de Satan. « Josué brûla Aï, et en fit à jamais un monceau de ruines [autre version: un désert], qui subsiste encore aujourd'hui » (Josué 8: 28). Au sujet de l'accomplissement de cet acte du drame, notons la sentence que Jéhovah a prononcée sur l'organisation de Satan: « Voici, j'en veux à toi, montagne de destruction, dit l'Eternel, à toi qui détruisais toute la terre! J'étendrai ma main sur toi, je te roulerai du haut des rochers, et je ferai de toi une montagne embrasée » (Jérémie 51: 25).

[43] C'est ensuite sur le diable lui-même que se dirige l'attention: « Il fit pendre à un bois le roi d'Aï, et l'y laissa jusqu'au soir. Au coucher du soleil, Josué ordonna qu'on descendît son cadavre du bois; on le jeta à l'entrée de la porte de la ville, et l'on éleva sur lui un grand monceau de pierres, qui subsiste encore aujourd'hui » (Josué 8: 29).

[44] La porte de la ville était le lieu où l'on rendait la justice. Le sort du roi d'Aï est par conséquent une illustration prédisant qu'après avoir été le témoin oculaire de l'effondrement radical de son organisation, Satan sera exécuté comme créature maudite, et qu'une honte éternelle couvrira son nom. D'autres textes scripturaux nous enseignent qu'à la fin des mille ans du règne de Christ il sera ramené à l'existence. Quelques critiques ont suggéré l'idée que ce rappel à la vie est impossible, vu que pour Satan il n'y a pas de rançon. Ils semblent avoir ignoré que point n'est pas besoin de rançon pour réveiller quelqu'un de la mort. La puissance de Dieu n'a pas de bornes. Cette puissance opérera ce que Dieu a annoncé, savoir: qu'au temps où la terre sera peuplée de créatures justes, il fera revivre Satan pour lui montrer que durant tous ces siècles il a été un insensé.

[45] Sitôt après la bataille d'Aï, Josué emmena son armée à vingt milles environ dans la direction du nord, en un lieu historique où Abram s'était arrêté à son entrée en Canaan. Cet endroit était situé dans le voisinage de la contrée de Sichem, entre le mont Ebal et le mont méridional de Garizim. Abram était venu en Canaan sur l'ordre de Jéhovah: « Abram parcourut le pays jusqu'au lieu nommé Sichem, jusqu'aux chênes de Moré. Les Cananéens étaient alors dans le pays » (Genèse 12: 6, 7).

[46] Quand Moïse transmit aux Israélites prêts à pénétrer en Canaan les instructions de Dieu, il dit entre autres au peuple: « Lorsque l'Eternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, tu prononceras la bénédiction sur la montagne de Garizim, et la malédiction sur la montagne d'Ebal. Ces montagnes ne sont-elles pas de l'autre côté du Jourdain, derrière le chemin de l'occident, au pays des Cananéens qui habitent dans la plaine vis-à-vis de Guilgal, près des chênes de Moré? » (Deutéronome 11. 29, 30).

[47] Il ressort de ces paroles que le lieu en question avait une signification historique et était sacré aux yeux de tous ceux qui aimaient Jéhovah. « Alors Josué bâtit un autel à l'Eternel, le Dieu d'Israel, sur le mont Ebal » (Josué 8: 30), parce que le moment était venu de suivre cette prescription divine. Il fallait qu'un autel fût dressé à la place même où Dieu avait dit à Abram: « Je donnerai ce pays à ta postérité », promesse qui avait commencé à se réaliser à l'égard de la postérité terrestre d'Israël qui venait d'entrer en Canaan.

[48] Josué exécuta l'ordre de Moïse: « ... comme Moïse, serviteur de l'Eternel, l'avait ordonné aux enfants d'Israël, et comme il est écrit dans le livre de la loi de Moïse: c'était un autel de pierres brutes, sur lesquelles on ne porta point le fer. Ils offrirent sur cet autel des holocaustes à l'Eternel, et ils présentèrent des sacrifices d'actions de grâces » (Josué 8: 31). Près de là, Abraham avait élevé son premier autel (Genèse 12: 7; Exode 20: 25: Deutéronome 27: 5, 6). Ces sacrifices offerts par Josué exprimaient une profonde reconnaissance envers Jéhovah qui avait rempli sa promesse à la postérité terrestre d'Abraham et lui avait accordé le triomphe sur ses ennemis. Les membres du « reste » fidèle qui sont la postérité spirituelle d'Abraham, les enfants oints de Dieu, sont aujourd'hui dans le « pays de la promesse ». Ils sont des « pierres vivantes » placées dans le temple (I Pierre 2: 5). Ils présentent à Jéhovah, par Christ Jésus, des sacrifices de louange et d'actions de grâces, le « fruit de leurs lèvres », en proclamant avec constance son nom et son Royaume. Jéhovah leur a déjà donné la victoire dans le « pays » du Royaume où, avec la « grande multitude », ils célèbrent d'un commun accord son saint nom et lui expriment leur reconnaissance (Hébreux 13: 15).

[49] Josué écrivit un message non pas sur les pierres de l'autel, mais sur des pierres qui avaient été enduites de chaux dans ce but. » Et là Josué écrivit sur les pierres une copie de la loi que Moïse avait écrite devant les enfants d'Israël (Josué 8: 32). Ces pierres avaient été préparées exprès pour cela d'après l'ordre que Josué avait donné et qu'il avait reçu de Moïse: « Lorsque vous aurez passé le Jourdain, pour entrer dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne, tu dresseras de grandes pierres, et tu les enduiras de chaux. Tu écriras sur ces pierres toutes les paroles de cette loi, lorsque tu auras passé le Jourdain, pour entrer dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne, pays où coulent le lait et le miel, comme te l'a dit l'Eternel, le Dieu de tes pères. Lorsque vous aurez passé le Jourdain, vous dresserez sur le mont Ebal ces pierres que je vous ordonne aujourd'hui de dresser, et tu les enduiras de chaux. » « Tu écriras sur ces pierres toutes les paroles de cette loi, en les gravant bien nettement » (Deutéronome 27: 2 à 4, 8).

[50] Cet acte exaltait la loi de Jéhovah, en accentuait l'importance. La copie qui en était faite était pour tous ceux qui passaient par ce chemin un témoignage qu'il n'était pas possible de laisser passer inaperçu. Personne ne pouvait donc pré-

texter ignorer la loi et l'alliance du Très-Haut. « L'Eternel s'est plu, pour le triomphe de sa justice, à rendre sa loi grande et magnifique » (Esaïe 42: 21; version *Synodale*). Sa loi est sa Parole, et par elle il justifie son nom. Depuis que les Israélites selon l'esprit ont passé le «Jourdain » et depuis 1936 tout spécialement, Jéhovah a établi un contraste entre la religion avec sa tradition et sa loi en rendant celle-ci « magnifique ». La religion pèche contre la parole ou la loi de Dieu et l'annule (Matthieu 15: 1 à 9). La brochure portant titre *Protection* et que la Société édita en 1937, traite particulièrement de ce thème. C'est un témoignage qui contient un avertissement à l'adresse des pratiquants de la religion, afin qu'ils ne puissent mettre en avant leur ignorance pour s'excuser de l'avoir suivie.

51 Et maintenant voici que la multitude du peuple d'Israël écoute la lecture des bénédictions et des malédictions énumérées dans la loi de Dieu: « Tout Israël, ses anciens, ses officiers et ses juges, se tenaient des deux côtés de l'arche, devant les sacrificateurs, les Lévites, qui portaient l'arche de l'alliance de l'Eternel, les étrangers comme les enfants d'Israël étaient là, moitié du côté du mont Garizim, moitié du côté du mont Ebal, selon l'ordre qu'avait précédemment donné Moïse, serviteur de l'Eternel, de bénir le peuple d'Israël » (Josué 8: 33).

52 Tous les Israélites étaient présents. Il paraît certain que Rahab et sa parenté se trouvaient parmi eux, car ils n'eussent été en sécurité en nul autre lieu. Le beau-père de Moïse et ses descendants avaient été du voyage; aussi ces fils du « Kénien », l'ancêtre de Jonadab, étaient-ils également là (Juges 1: 16; I Chroniques 2: 55). La « multitude de toute espèce » ou, selon d'autres versions, les « étrangers » qui avaient suivi Israël au sortir de l'Egypte, eux-mêmes, ne manquaient pas à cette solennité (Exode 12: 38, 39). Tout ce monde était assemblé en ce lieu et cherchait protection en restant avec le peuple de l'alliance. Pour jouir du privilège d'être protégés par Jéhovah, ces « étrangers » étaient tenus d'observer une seule loi: celle de Dieu (Exode 12: 48, 49; Nombres 9: 14, 15; 15: 14 à 16). Acquérir la connaissance de cette loi et de ses exigences était donc pour eux une question vitale. Ils préfigurent les membres de la « grande multitude » qui doivent maintenant — tout comme le « reste » — chercher à connaître la juste loi de Dieu et s'appliquer à s'instruire dans ce domaine. C'est de cette manière que l'on recherche la justice et l'humilité (Sophonie 2: 1 à 3). L'endroit où se tenait cette assemblée était situé presque au cœur du pays de la promesse.

53 Voyons comment cette scène du drame s'est accomplie, partiellement, du moins: Les témoins de Jéhovah se trouvent à l'heure actuelle dans les montagnes du Royaume divin, sous le haut commandement du Roi Christ Jésus, le plus grand Josué. Ils sont réunis dans le temple pour y être enseignés sur la loi de Dieu. Cette pensée fut clairement exprimée au congrès tenu à Columbus en 1937. Le « reste » se tenait en présence du Seigneur pour entendre et compter « les bénédictions et les malédictions » de la loi divine. Les vérités prophétiques que Jéhovah fit publier en 1937 ont mis ces choses en évidence. Notons en particulier les articles « Intelligence » (paru dans *La Tour de Garde* du 15 juillet 1937; édition anglaise: 15 mai 1937) et «Les intérêts du Royaume» (dans *La Tour de Garde* du 15 février 1938; édition anglaise 15 décembre 1937), ainsi que le message d'avertissement intitulé « Son „œuvre" et son „acte" », dans *La Tour de Garde* de ces mêmes années. Le « reste » et ses compagnons, les « Jonadabs », qui cheminent côte à côte, se sont instruits ensemble à partir de cette époque sur la loi et le témoignage de Dieu.

54 La lecture des bénédictions se fit au mont Garizim, au sud, et celle des malédictions au mont Ebal, au nord, selon que Dieu l'avait déterminé (Deutéronome 26: 11 à 13). « Josué lut ensuite toutes les paroles de la loi, les bénédictions et les malédictions, suivant ce qui est écrit dans le livre de la loi » (Josué 8: 34). Ainsi tous furent sérieusement avertis, tant Israélites qu'« étrangers ». Désormais ils porteraient la responsabilité de leurs actes. Ce trait de l'image prédisait que le « reste » et les hommes de bonne volonté qui sont en train de constituer la « grande multitude » seraient dûment avertis, et qu'ils doivent assumer la responsabilité du résultat de la course qu'ils ont entreprise.

55 Le message de l'Eternel ne fut nullement censuré. Josué ne craignait pas, en le transmettant tout entier, de blesser des susceptibilités religieuses, ni quoi que ce fût. « Il n'y eut rien de tout ce que Moïse avait prescrit, que Josué ne lût en présence de toute l'assemblée d'Israël, des femmes et des enfants, et des étrangers qui marchaient au milieu d'eux » (Josué 8: 35).

56 La fidélité de Josué se révéla dans la considération qu'il attacha à chaque parole du texte de la loi de Dieu. Il fut exigé de tout le peuple qu'il se tînt tranquille et qu'il écoutât. Les petits enfants mêmes étaient là avec leurs parents. Tous avaient le devoir d'être attentifs, qu'ils comprissent ou non ce qu'ils entendaient. Ce fut un événement mémorable. Au temps actuel, le Seigneur fait connaître, par les publications de la Tour de Garde, son message d'avertissement et ses instructions, afin que les hommes qui aiment Dieu et son Royaume sachent de quelle manière ils peuvent échapper à la malédiction et obtenir la bénédiction divine. Ceux qui ont des enfants ont charge de les instruire de ces vérités bibliques. (Voyez *La Tour de Garde* du 15 juin et du 1er juillet 1938.) Les fidèles témoins aident les personnes de bonne volonté à acquérir une juste compréhension des desseins de Dieu en les visitant de temps à autre pour les initier à l'étude méthodique de la Parole sainte. Une foule de lecteurs de *La Tour de Garde* se souviendront du grand nombre d'« étrangers », au congrès de 1937, qui se levèrent de leurs sièges à l'unanimité pour marquer leur consécration, geste qui prouvait catégoriquement que les hommes bien intentionnés

cheminent aujourd'hui aux côtés du « reste » et unissent leur activité à la sienne.

57 Ce drame merveilleux que Jéhovah fit jouer, il y a fort longtemps, à son peuple de l'alliance, a été relaté dans la Bible pour l'instruction et l'encouragement des serviteurs du Seigneur en ce temps-ci (Romains 15: 4). Celui qui écoute et comprend la Parole de Dieu est absolument certain de l'imminence de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Le diable lui-même en est averti; c'est pourquoi il tente désespérément de précipiter la race humaine dans la perdition. Il frappe les serviteurs du Seigneur avec la verge de l'affliction, faisant souffrir durement une partie d'entre eux tout au moins. Il rassemble ses troupes sous les ordres de Gog pour le conflit décisif. Pendant que l'on rédige le présent article, chaque heure qui passe apporte des preuves indéniables du fait que l'effectif dictatorial se prépare à la lutte suprême sous le commandement de Satan. Stalin, le représentant du communisme, Mussolini, celui du fascisme et Hitler, celui du national-socialisme, suivent la même route en ce qu'ils sont tous contre Dieu et contre son Royaume. Ils placent l'Etat au-dessus de Jéhovah et prennent actuellement pour leur guide spirituel la Hiérarchie catholique romaine, le principal représentant religieux du diable. Même le Juif haï et cruellement affecté par les coups de fouet du diable plie devant le haut clergé de Rome, ignorant, paraît-il, de l'histoire de la persécution de son peuple. Cette combinaison de forces hostiles est le fruit des œuvres de Satan. Les libertés des peuples sont près de disparaître. L'oppression qui tend à les écraser devient journellement plus forte. Beaucoup d'hommes se renseignent maintenant sur la cause de cet état de choses qu'un texte scriptural explique en ces mots: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps » (Apocalypse 12: 12).

58 Qu'ils s'en rendent compte ou non, les chefs du communisme, du fascisme, du socialisme national et de la Hiérarchie catholique romaine, se sont enrôlés sous la bannière du diable. Ils sont résolus à exterminer le peuple de l'alliance afin d'obtenir la victoire sur Jéhovah et sur son Roi. Les créatures qui forment le « reste » des témoins de Jéhovah, ainsi que leurs « compagnons », les personnes de bonne volonté, ont pris position contre les hordes impies et brutales de Satan, et font parvenir aux peuples l'avertissement du Seigneur. C'est la raison pour laquelle ils sont la cible des flèches de Satan (Apocalypse 12: 17). Les forces liguées du diable se préparent à une attaque ouverte contre le peuple de Jéhovah. Toutefois, qu'aucun de ceux qui ont pris résolument parti pour le Tout-Puissant et pour son Roi n'en soit effrayé! Le Seigneur Jésus-Christ, le plus grand Josué, commande ses témoins fidèles. Roi éternel, il leur dit: Les ennemis vous feront la guerre, mais ils ne vous vaincront pas. Ayez bon courage!

59 C'est justement pour leur donner du courage que Jéhovah leur dévoile présentement ses vérités. Le « drame de la justification » soumis à l'étude dans ces sept derniers articles de *La Tour de Garde* conduit, avec ses nombreux actes, à la grande et terrible bataille de Gabaon prédite dans le livre de Josué, chapitres neuf et dix. Ce sujet a déjà été traité dans *La Tour de Garde* de 1936, pages 323, 339 à 348, 353 à 360, et le peuple de Dieu retirera certainement un grand avantage d'une nouvelle étude de ces articles. Que ceci soit pour chacun une certitude: Le temps de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant est proche. Christ Jésus, le Général en chef, conduira le combat et remportera une éclatante victoire, à la gloire du nom de Jéhovah qui, par là, sera justifié.

(W. T. du 1er mai 1939.)

« Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations [autre version: des siècles] » (Apocalypse 15: 3).

L'œuvre du Royaume

LES LECTEURS de *La Tour de Garde* reconnaissent ou comprennent maintenant que, pour les humains consacrés à Jéhovah, le gouvernement théocratique est en action sur terre. Le « reste » oint et les « Jonadabs » ont le privilège, par la grâce du Seigneur, d'aider à porter les frais d'exécution de l'œuvre du Royaume. S'ils remettent leurs contributions directement au bureau de la Société, dans leurs pays respectifs, ils ont la garantie qu'elles sont employées de la manière la plus propre à avantager les intérêts du Royaume.

Cette communication n'a pas pour but de demander de l'argent, mais simplement de rappeler à quiconque désire soutenir le Royaume de Jéhovah qu'il est bon d'assurer sa participation à l'œuvre en mettant chaque semaine quelque chose de côté, selon l'aisance accordée à chacun par le Seigneur. La Société de la Tour de Garde a le devoir d'employer ces contributions de la façon la plus profitable à la proclamation du nom et du Royaume de Dieu. Ce n'est que si elle est renseignée d'avance sur la part que chacun se réserve de prendre à l'œuvre pendant l'année, qu'il lui est possible de dresser un plan d'activité et de fixer les frais qu'exigera sa mise à exécution. C'est pourquoi nous suggérons qu'au reçu de ce numéro de *La Tour de Garde* chacun adresse à la Société une carte dont il gardera une copie pour se remémorer sa promesse, et portant seulement le texte ci-après:

J'espère avec l'aide du Seigneur pouvoir consacrer à l'œuvre de proclamation du Royaume de Jéhovah, dans

l'année qui vient, la somme de ...., que je verserai en paiements partiels et à diverses époques, selon possibilités et suivant la prospérité que le Seigneur m'accordera.

Signature: ....

Veuillez donc faire parvenir ces indications au bureau de la Société dans votre pays.

Rappelez-vous combien nous avons besoin de la direction du Seigneur! Portez cette cause devant le trône de la grâce divine, afin que vos dons soient utilisés au mieux et qu'ils servent à l'extension de la prédication du Royaume.

(W. T. du 1er mai 1939.)

Conditions terrestres après Armaguédon

LES PEUPLES veulent la paix, mais, disons-le ouvertement, ils marcheront lorsqu'une nouvelle guerre sera déclarée, parce qu'il leur sera commandé de marcher et que les gouvernements répandront la crainte et l'effroi parmi les hommes pour les pousser à obéir.

La guerre engendre la haine. L'un des grands bienfaits que les peuples recevront sous le gouvernement théocratique (le gouvernement de Dieu) sera la cessation des guerres. Christ, en effet, y mettra fin. Il sèmera l'amour dans le cœur des humains et il en résultera une paix durable. Les hommes de bonne volonté jouiront à perpétuité de cette paix, car ils survivront à la guerre universelle qui est imminente et qui sera la dernière de toutes, la bataille d'Armaguédon. Il y a 1900 ans, la foule des anges annonça aux bergers qui étaient là comme témoins ce message réjouissant: « Gloire soit à Dieu au plus haut des cieux! Paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes! [autres versions: Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté] » (Luc 2: 14). Il nous est montré par là que les humains qui sont de bonne volonté envers Dieu sont ceux qui jouiront de la paix sous sa domination. Pour cela, il faut qu'ils croient que Jéhovah est le Tout-Puissant, que Christ est le Roi et son Royaume l'espérance du monde.

Ayant prédit par son prophète l'établissement de son gouvernement de justice et son élévation au-dessus de tous les gouvernements de la terre qui seront supprimés à Armaguédon, Dieu déclare que de « toutes les nations » les hommes de bonne volonté y afflueront. « Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne [au gouvernement] de l'Eternel, à la maison [au temple] du Dieu de Jacob [d'Israël] afin qu'il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers [ceux de la justice]. Car de Sion [de l'organisation capitale divine] sortira la loi, et de Jérusalem [la nouvelle Jérusalem] la parole de l'Eternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Esaïe 2: 2 à 4). Il est écrit au sujet du Roi que Dieu a établi sur son trône en 1914 et qui régnera sur le monde (Esaïe 9: 5, 6): « La domination reposera sur son épaule. » C'est lui le « Prince de la paix » et sa domination éternelle apportera une paix sans fin. Ce sera pour les peuples une paix universelle. Les horreurs des batailles appartiendront au passé, car il n'y aura plus jamais de guerre. Lorsque les humains bien intentionnés apprennent ces vérités et les comprennent, ils sont dans l'allégresse. (Voyez Psaume 97: 1).

Beaucoup d'animaux des montagnes, des forêts, sont ennemis des hommes dont ils causent souvent la mort. Ces derniers les tuent aussi. Sous le gouvernement de justice du Seigneur, la paix éternelle régnera même entre les bêtes sauvages et l'homme. Dieu connaît évidemment le langage des animaux et des oiseaux; il leur parlera en leur langage et apaisera la crainte qu'ils ont de l'homme, de sorte qu'entre eux la paix pourra s'établir. La prophétie d'Osée 2: 20, au sujet de l'Israël spirituel, dépeint aussi les conditions terrestres sous le gouvernement de Celui qui a dit: « En ce jour-là, je traiterai pour eux une alliance avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre, je briserai dans le pays l'arc, l'épée et la guerre, et je les ferai reposer avec sécurité. » Au sujet de ce gouvernement de justice de Christ, le Roi, et des bienfaits de la paix, nous lisons: « La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte [sous mon gouvernement]; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Esaïe 11: 5 à 9).

Sous les gouvernements actuels, tous peu satisfaisants, les hommes ne jouissent que d'une sécurité relative. Ce qui leur appartient en propre, leur corps et leur vie, ne sont pas même en sûreté. La domination totalitaire ou dictatoriale existe dans un certain nombre de pays déjà. Dans quelques contrées, le peuple choisit bien encore ses représentants, les fonctionnaires des divers postes du gouvernement, mais ces hommes sont généralement trompés par des groupements intéressés, égoïstes.

De telles conditions ne seront plus possibles sous le gouvernement de Dieu, parce que ce sera un gouvernement juste et que tous les humains seront traités impartialement. Il n'y aura plus ni riches ni pauvres. Les orgueilleux seront obligés de descendre de leur piédestal, et les humbles seront élevés afin que tous soient égaux devant le grand Juge équitable. Le peuple jouira de la sécurité du foyer et de la propriété. Celui qui bâtira une maison l'habitera; elle sera son bien et le restera, car personne ne la lui prendra. (Lisez Esaïe 65: 22). L'oppresseur et l'usurier n'existeront plus. Les conditions d'existence seront favorables pour tout le monde et chacun aura une occasion propice de parvenir à la vie éternelle. Les hommes n'auront plus rien à craindre. « Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler; car la bouche de l'Eternel des armées a parlé » (Michée 4: 4).

Le mot « terre », selon le sens que lui attribue parfois l'Ecriture sainte, représente symboliquement l'organisation de l'humanité sous le gouvernement divin. De ce temps-là nous lisons au Psaume 85, verset

12: « La vérité germera de la terre, et la justice regardera du haut des cieux. » Dieu a créé la terre pour l'homme. (Lisez Esaïe 45: 12 et 18). Il a pourvu à l'électricité dans l'intention d'en faire bénéficier les hommes de bonne volonté. La force que contiennent les vagues de la mer lui appartient; car « à l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme » (Psaume 24: 1). La force des flots de l'océan fera marcher les grandes machines qui seront peut-être encore inventées plus tard, et elles produiront l'énergie électrique pour l'éclairage et le chauffage de toutes les maisons, aussi bien que celle qui sera nécessaire à l'économie domestique et agricole. Nul n'en retirera de bénéfice égoïste, car il ne sera permis à personne, dans ce saint Royaume, d'opprimer son prochain, de le voler, en un mot, de faire le mal (Esaïe 11: 9).

Toutes les richesses et toutes les puissances réunies entre les mains du juste Souverain seront utilisées en vue de la prospérité générale. Il n'y aura plus d'hommes et de femmes en quête de travail et de pain. Nul ne se verra imposer de fardeau trop lourd. Le gouvernement théocratique exécutera une œuvre importante d'édification, de construction, de développement qui sera un avantage énorme pour le bien-être en général. Il changera les terres arides en pays fertiles, il fera fleurir comme une rose les régions désertes qui produiront des fruits en abondance. Les hommes jouiront de la sécurité de leur propriété, de leur vie et de leurs libertés, et tous apprendront à faire le bien.

« Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr » (Esaïe 63: 23). Ils jouiront tous du fruit de leur labeur. L'épine et la ronce ont longtemps encombré le sol et ce n'est qu'avec difficultés que l'homme a pu obtenir de bonnes récoltes. Le Seigneur lui montrera comment il peut se débarrasser de ce qui est nuisible, et les récoltes seront abondantes. Les famines ont été l'un des grands ennemis de l'homme sous le règne satanique, mais lorsque le gouvernement de Jéhovah sous le Christ sera pleinement établi sur la terre, il n'y en aura plus. « La terre donne ses produits; Dieu, notre Dieu, nous bénit » (Psaume 67: 7).

Quand le Roi de justice administrera la terre et exercera son autorité, les peuples seront dans l'abondance et dans la joie. « Quand dominent les justes, le peuple est en joie; quand les méchants gouvernent, le peuple gémit » (Proverbes 29: 2; version de *Zadoc Kahn*). Lorsque la production et la répartition des denrées alimentaires et du vêtement se feront selon la justice et la droiture, les humains seront contents et heureux. Esaïe 25: 6 annonce ceci: « L'Eternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne [sous ce gouvernement], un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés. »

La santé est un bien d'une valeur inestimable. Si tous les hommes possédaient la santé, le monde s'en trouverait bien. Les gouvernements actuels ne sont pas sans prendre des mesures pour sauvegarder la santé publique, mais cela se fait de telle façon que le peuple est exploité. On assure que nombreux sont ceux qui prétendent aider les malades et qui, en même temps, dans le secret, s'entendent à rendre malades ceux même qui sont en bonne santé, afin d'en retirer un gain pécuniaire. Les denrées alimentaires sont souvent adultérées à un tel degré qu'elles causent de nombreuses maladies. Sous le règne de justice, les hommes seront instruits de ce qu'il est bon de manger, et de la meilleure manière de le manger; ils apprendront comment ils peuvent obtenir et garder une bonne santé, comment ils doivent dormir et faire de l'exercice; et nul ne pourra les tromper. La vérité leur sera enseignée; sachant qu'on ne leur dit que la vérité, ils en seront encouragés et feront de rapides progrès. Dieu guérira les malades et ils resteront bien portants. Selon Esaïe 33: 24, aucun habitant ne dira plus: Je suis malade.

La fraude, la tromperie, l'exploitation, l'extorsion, le vol et la guerre sont des ennemis dont l'humanité a longtemps souffert. Elle a dû supporter des spoliateurs, des oppresseurs de tous genres, des « religionistes ». La famine, la peste, la maladie et la mort lui ont aussi causé de grandes souffrances. Dieu a confié à Christ la tâche de procéder à la destruction de tous ces ennemis par son « acte inouï », à Armaguédon, et par son gouvernement de justice. Au sujet de Christ, le Roi intronisé, il est écrit, en I Corinthiens 15: 25 et 26: « Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. »

Le chagrin et la douleur disparaîtront, et la mort ne sera plus. (Lire Apocalypse 21: 4 à 6). Les hommes apprendront que c'est Dieu qui, dans sa bonté, leur a accordé tout cela. Les fidèles qui lui obéiront auront la santé, la vigueur, la vie dans sa plénitude. Ils vivront sur la terre à l'image et à la ressemblance de leur grand Créateur. Leurs actions de grâces monteront éternellement vers lui par Christ Jésus. Ils se réjouiront en Jéhovah, leur Dieu, et lui exprimeront la reconnaissance de leurs cœurs (Psaume 145: 1 à 17).

(W. T. du 1er mai 1939.)

Expériences dans le champ du Seigneur

Une lettre censurée de Barcelone ravagée par la guerre

« Estimés Messieurs,

Il y a un mois que j'ai reçu, ensemble, juste à temps, vos livres et votre lettre. Je ne puis vous exprimer ma reconnaissance dans votre langue, mais j'éprouve un grand contentement à louer votre bonté, d'autant plus qu'en ce moment je ne puis m'acquitter envers vous avec de l'argent. J'ai dix-sept ans et ai le bonheur de connaître, si jeune déjà, la Parole de Dieu et la vérité de ce Royaume si proche. Lorsque cette guerre cruelle sera terminée, il me sera peut-être donné de vous dire en personne toute ma gratitude. Puissiez-vous, entre temps, recevoir de nombreuses bénédictions! Veuillez agréer l'assurance de mon amitié » (1er décembre 1938).

Effets de la lecture d'un exemplaire de « La Tour de Garde »

« Une dame reçut un exemplaire de cette revue. Quand, une semaine après, je retournai la voir, elle était déjà capable de s'entretenir avec moi de l'article de fond et d'en parler avec intelligence. Nous avons procédé chez elle à une étude-modèle. Le mari, un ex-catholique, a tout autant d'intérêt pour la vérité que sa femme. Leurs deux enfants, douze et huit ans, prennent part à l'étude. La famille s'est abonnée à *La Tour de Garde*. Le père m'a dit la semaine dernière: „Ma femme étudie sans cesse *La Tour de Garde* et s'arrange de façon à pouvoir en instruire quotidiennement les enfants. Elle leur donne aussi certains pa-

ragraphes à lire." C'est un vrai sujet de joie que de voir cette famille entière suivre ce commandement divin: „Recherchez la justice, recherchez l'humilité!" Les enfants eux-mêmes font des remarques sensées, ce qui prouve qu'ils progressent aussi dans la connaissance du message. »

La « méthode dite d'escalier » dans la Pensylvanie orientale

« Par la grâce du Seigneur, j'ai dépassé la norme des abonnements à *La Tour de Garde*: jusqu'ici j'en ai déjà fait 21. J'ai l'espoir, en outre, d'augmenter l'écoulement des brochures pendant la dernière période de la campagne. La méthode d'emploi du gramophone dans l'escalier paraît très opportune. Nous l'avons pratiquée ici l'été dernier. Nous avons constaté que par un temps froid il est plutôt difficile d'engager les gens à rester sur place pour écouter; mais, maintenant que la température devient plus douce, je puis de temps à autre rendre le témoignage de cette manière avec succès. Un exemple: Le lundi, 27 février, 8 heures de travail ont donné le résultat suivant: 21 séances, 35 auditeurs, 28 brochures. Evidemment qu'on a rarement l'occasion de consacrer toute une journée à ce genre de service, car les nombreuses visites complémentaires aux personnes de bonne volonté accaparent presque toutes nos après-midi. Le placement des livres et des brochures en est naturellement diminué. Je me suis efforcé dans le cours de ce mois, de réaliser mes 200 heures de service [de pionnier], malgré que ma voiture se soit effondrée et que j'aie été malade une après-midi. »

Ce qui s'est réellement passé à New-Jersey

« Le dimanche 15 janvier, à Ventnor-ville, N. Y., je rendis le témoignage dans une famille catholique romaine des plus fanatiques. Il s'agit de M. et de Mme Frank Sterling, 201 N. New Haven Ave.. Dix minutes après que je les eus quittés, un agent de police se présenta et m'emmena à la maison de ville. Il me dit tout d'abord que je n'étais pas en état d'arrestation; mais quand je lui eus expliqué que j'avais un important message à diffuser — celui du Royaume de Dieu — et que je devais continuer mon chemin, il me déclara que j'étais arrêté. Je fus conduit devant le juge Bruno. Avant d'avoir prononcé une seule parole, ce dernier se leva, me serra la main: „Je vous assure que vous n'êtes pas en état d'arrestation", me dit-il. Il s'informa de mon nom, de mon adresse et du travail que je fais durant la semaine pour gagner ma vie. Quand je l'eus renseigné à ce sujet, il me demanda à quoi j'occupais mes dimanches. „A prêcher l'évangile du Royaume de Dieu de porte en porte", fut ma réponse. Là-dessus il m'adressa ces bonnes paroles: „Cela fait plaisir de rencontrer des gens comme vous; il serait bon qu'il y en eût davantage!" Il ne me laissa pas partir sans me souhaiter de la chance et me donna, sur ma requête, le nom et l'adresse des réclamants que j'ai nommés précédemment. »

A Spalding, Nébraska (Amérique du Nord), le courage remporte la victoire

« Les témoins s'étaient rendus dans la ville pour y accomplir leur tâche. Dans la voiture cependant était resté l'un d'eux avec son enfant de deux ans. Bientôt parut devant la voiture munie du haut-parleur le commandant de la ville qui insista pour que nous partions de là. Il y était excité par le prêtre et les commerçants qui partageaient ses vues, étant hommes du même calibre que lui. Ne pouvant se baser sur aucun décret qui nous eût condamnés, il ne trouva à dire que ces mots: „Les gens d'ici ne veulent pas ça!" A midi les témoins revinrent pour prendre leur collation, mais le commandant ne parut pas. Tous s'en retournèrent au travail. Le proclamateur avec l'enfant fit le tour des maisons éparses autour de la ville, arrêtant la voiture de lieu en lieu. Huit ou dix hommes qui l'avaient cherché par toute la ville avec leur auto surchargée le découvrirent enfin. Ils se dirigèrent vers la voiture, s'arrêtèrent et dirent entre eux: « Nous ne pouvons faire autre chose que lui annoncer qu'ils sont encore ici. » Ils disparurent pour reparaître au bout de quelques minutes accompagnés de trois autres autos non moins pleines que la leur. Tous ces hommes, y compris le commandant, descendirent en hâte, manifestant un esprit haineux. Le commandant s'approcha de notre frère qui lui fit lire la décision du Tribunal suprême sur l'œuvre des Témoins de Jéhovah et lui demanda si la meute qui était avec lui représentait la loi de la ville et le pria de lui indiquer de par quel ordre il devait les troubler (eux, les témoins) dans leur travail. Le commandant qui était apparemment le seul non-catholique de la bande, avoua, gêné, que ces hommes étaient des chômeurs employés aux travaux publics, qu'ils n'avaient justement rien d'autre à faire ce jour-là. Tandis que ces gens proféraient des menaces, notre frère expliqua au chef que nous continuerons notre œuvre, parce qu'elle s'effectuait dans le cadre de la loi et qu'elle avait la plus haute importance pour les habitants de la ville. Après quoi il s'en alla dans la maison suivante, laissant là les conspirateurs ébahis. Quand le travail dans la ville fut terminé, le frère qui a la charge de la voiture parlante se rendit chez le maire où il trouva le commandant et ses complices déjà en conversation avec lui. Avec l'aide complaisante du „père" de la ville la nouvelle avait été répandue que les témoins de Jéhovah avaient été expulsés de Greeley, le chef-lieu du comté, quelques jours auparavant: un nouvel exemple des mensonges derrière lesquels se retranchent les conducteurs de la religion pour tenir le peuple dans les ténèbres. Le maire téléphona à la gendarmerie du district et apprit à sa grande surprise que nous avions travaillé dans la ville de Greeley (dont les trois quarts environ de la population sont catholiques) sans le moindre obstacle, que rien n'avait pu s'y opposer, notre œuvre n'étant pas illégale. Notre frère annonça au maire, au commandant et aux autres assistants, que notre œuvre exigeait de nous que nous visitions fréquemment les gens avec le message du divin Royaume de justice et que par conséquent nous reviendrions bientôt dans cet endroit. »

